

Une réalité dans nos assemblées ?

**Jeunes et vieux
se réjouiront ensemble...**

J'ai collecté, sous le titre « Jeunes et vieux se réjouiront ensemble... »¹, 25 ans de réflexions et d'expériences en tant que formatrice d'animateurs d'école du dimanche, mais aussi d'animatrice de cultes pour tous. J'ai eu le « coup de foudre » pour cette forme de culte lors de ma formation aux ministères parmi les enfants, organisée par la Ligue pour la Lecture de la Bible et animée par Gilbert Joss avec dynamisme et conviction.

Je me suis investie à mon tour dans la formation et n'ai eu de cesse, pendant toutes ces années, d'encourager moniteurs et responsables d'église à vivre dans leurs assemblées ces « cultes pour tous », « cultes de famille », « cultes en commun »... peu importe comment on les nomme, ces cultes qui rassemblent les différentes générations pour vivre ensemble un même événement !

J'ai toujours eu le souci de partager mon expérience et mes ressources, considérant ce que j'ai appris et compris comme des dons de notre Dieu. Alors pourquoi ne pas éditer ? Cela

1. Jérémie 31.13, JEM 237.

permettrait à un plus large public d'accéder aux ressources que je voulais partager.

J'ai souhaité compléter mes écrits par quelques réflexions sur la vie intergénérationnelle dans l'église, les cultes pour tous n'étant qu'une facette de cette vie. Dès le départ j'ai eu l'idée de collecter des informations sur ce sujet dans le vécu des assemblées à travers un sondage. J'ai donc envoyé un sondage avec 7 questions à un grand nombre de personnes.

LE SONDAGE

Voici les questions posées :

1. Comment décririez-vous la « vie intergénérationnelle » dans votre Église ?
2. Quels sont les points forts ?
3. Quels sont les points faibles ?
4. Partagez une courte anecdote d'un vécu.
5. Avez-vous des attentes dans ce domaine ?
6. Citez une chose que vous aimeriez voir changer dans votre Église.
7. Remarques et réflexions que vous inspire ce thème.

LA SYNTHÈSE

Je vous livre les réflexions qui m'ont été communiquées. Il me semble que chacun se retrouvera dans l'une ou l'autre remarque ou suggestion. Dans cette restitution j'ai tenu à rester le plus fidèle possible et donc la plupart des paragraphes ont été construits en assemblant et structurant la grande majorité des remarques faites par les participants à ce sondage.

1. Comment décririez-vous la « vie intergénérationnelle » dans votre Église ?

Si quelques réponses décrivent la vie intergénérationnelle de leur église en quelques mots...

- ❑ Présente mais trop discrète,
- ❑ Bonne mais des progrès restent à faire,
- ❑ Une cohabitation harmonieuse,

Une réalité dans nos assemblées ?

- ❑ Peu présente,
- ❑ Respectueuse, bienveillante mais sporadique,
- ❑ Simple mais manquant d'interaction,
- ❑ Équilibrée,
- ❑ Une richesse dans les échanges d'expériences de vie spirituelle, professionnelle et personnelle,
- ❑ Un défi permanent et passionnant, mais aussi fatigant !

... d'autres précisent qu'elle est essentiellement liée à des événements ponctuels et aux activités de l'Église qui rassemblent les diverses tranches d'âge :

- ❑ Les cultes du dimanche,
- ❑ Les cultes spéciaux et fête de Noël,
- ❑ Les repas en commun,
- ❑ Les parrainages de prière : les aînés peuvent s'engager vis-à-vis d'un enfant ou d'un ado pour prier pour lui, mais aussi pour l'inviter pour des sorties ou des repas.

Les différentes générations se retrouvent plus facilement quand l'Église est petite (autour de 50 participants), mais cela semble, dans la majorité des cas, se limiter à des conversations « d'après-culte ».

Avec, cependant, pour certains, le regret que cela reste très limité :

- « Parfois, il y a même quelques échanges entre les jeunes et les aînés. Généralement, les jeunes restent plutôt entre eux. »
- « De temps en temps, lors de nos repas fraternels nous échangeons avec les enfants aussi. »

L'amitié entre les enfants semble rapprocher les familles, mais pas forcément l'ensemble des générations.

- Par ailleurs plusieurs citent les parrainages de prière comment étant vecteurs de communion intergénérationnelle : « Nous avons également des parrains et

marraines de prière pour chaque enfant de l'Église. C'est un bon moyen de nous obliger à penser aux enfants, à leurs préoccupations et à leurs joies. Ceci dit, il est clair que nous devrions faire plus encore ! Car en dehors de ces temps il y a peu de vie intergénérationnelle dans notre Église, ce qui est effectivement dommage. »

Beaucoup souhaitent que cette facette de la vie d'église se vive aussi en dehors des activités normales de l'église et hors des murs du bâtiment :

- ➔ « ... que les uns invitent les autres et inversement à leur table et donc dans leurs contextes respectifs en dehors de l'église. »

2. Quels sont les points forts ?

Les points relevés restent fortement liés aux activités des assemblées, au point qu'une personne écrit : « Quand les activités « tournent » bien les relations intergénérationnelles ont tendance à être satisfaisantes ».

Il est question aussi :

- ① de l'espace laissé à ceux qui étaient traditionnellement mis un peu plus à l'écart : « On laisse de plus en plus s'exprimer la créativité des jeunes et on accorde plus de place que par le passé à la présence des enfants » ;
- ① d'activités qui mélangent les générations : la chorale, le groupe de dames qui réunit personnes âgées et jeunes mamans, les partages bibliques ;
- ① de la présence précieuse de personnes de tous âges ;
- ① de la sagesse liée à l'âge et l'expérience des aînés, de leur présence rassurante et importante pour tempérer la fougue de la jeunesse ;
- ① de la liberté qu'a chacun de parler aux autres ;
- ① de la bienveillance mutuelle ;
- ① de la bonne intégration la jeunesse ;

Une réalité dans nos assemblées ?

- le groupe de jeunes se rend ponctuellement dans des familles soit par groupes, soit au complet selon la possibilité et le désir des hôtes qui organisent la soirée (repas, chants, témoignages, etc.). Cela permet de faire meilleure connaissance réciproquement
 - participation aux travaux pour les nouveaux locaux
 - participation aux cultes (musique, chant, lecture)
 - quelques enfants ont accompagné des adultes pour chanter à la maison de retraite de la commune ;
 - à l'occasion de « la longue veille » du 31 décembre, contributions variées aussi de la part des enfants présents.
- 🕒 d'initiatives heureuses :
- « Une dame de l'Église remet un cadeau d'anniversaire à chaque personne et c'est super » ;
 - « Les jeunes ont fait un thé-conférence pour les seniors ».
- 🕒 de « délocalisation » : « Une autre caractéristique est que la vie intergénérationnelle se vit plus en dehors des temps de cultes, en dehors du dimanche matin. Que ce soit les moments de partages en tête-à-tête ou un coup de main (bricolage, jardinage...).

Si j'ai conservé pas mal de détails dans cette restitution c'est en grande partie pour que chacun puisse éventuellement s'inspirer de certaines idées !

3. Quels sont les points faibles ?

Une personne avance qu'un gros point faible c'est « que ces relations sont trop liées aux activités. »

D'autres constatent :

- 🕒 un manque d'activités communes ;
- 🕒 une difficulté à aller les uns vers les autres spontanément ;
- 🕒 « que certaines personnes ne tiennent pas à se mélanger aux autres » ;

Jeunes et vieux se réjouiront ensemble

- ① que les plus jeunes ne fréquentant pas les réunions en semaine, les contacts le dimanche après le culte sont rapides et superficiels...
- ① qu'il est difficile d'organiser des activités qui conviennent vraiment à l'ensemble de l'église quand les forces vives sont assez réduites et quand il y a proportionnellement beaucoup de personnes âgées;
- ① qu'en France la notion d'âge est tellement importante qu'on catégorise beaucoup les gens selon leur âge, ce qui érige des barrières inutiles;
- ① que dans les églises rurales les jeunes quittent l'église pour faire leurs études et/ou trouver du travail ce qui génère un « trou » dans les générations.

D'autres encore évoquent :

- ① le manque d'opportunités de véritables rencontres;
- ① un problème de communication et de compréhension entre les générations;
 - quand « les plus anciens ont du mal à revoir certains de leurs principes »;
 - quand les plus jeunes voudraient que les choses changent tout de suite.
- ① le risque que le manque de communication avec les enfants leur laisse penser que le culte est une affaire de « grands »;
- ① une distorsion quand la relation s'appuie sur d'autres valeurs que « la compréhension de notre réalité de frères et sœurs en Christ ».

Un frère regrette que « les relations intergénérationnelles n'entrent pas dans la vision de son Église et donc ne sont pas un objectif poursuivi par les responsables d'Église. »

Laissons-nous exhorter par une sœur qui suggère « qu'on devrait plus profiter les uns des autres et pour cela apprendre à mieux se connaître et pour cela passer plus de temps ensemble ».